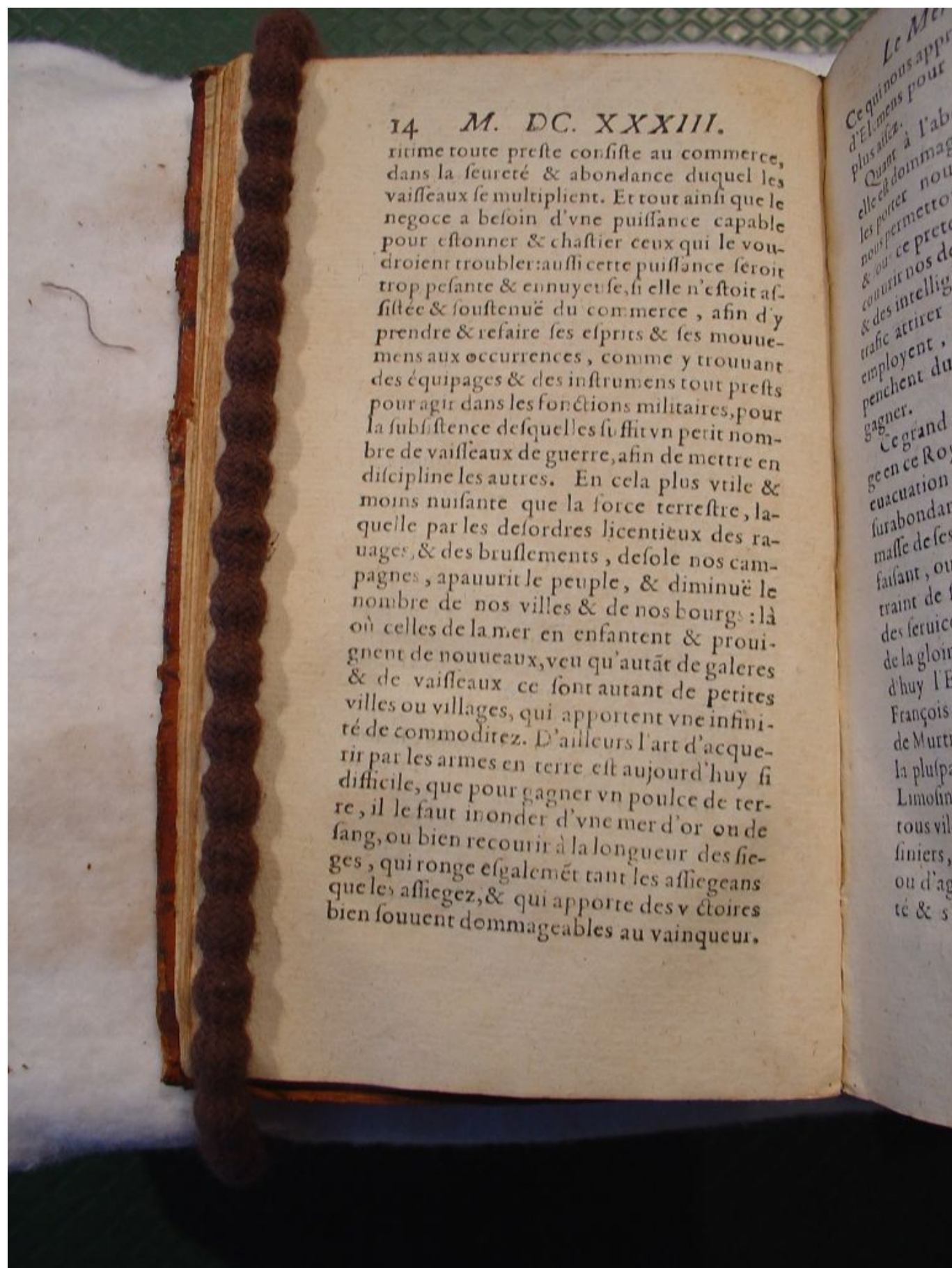
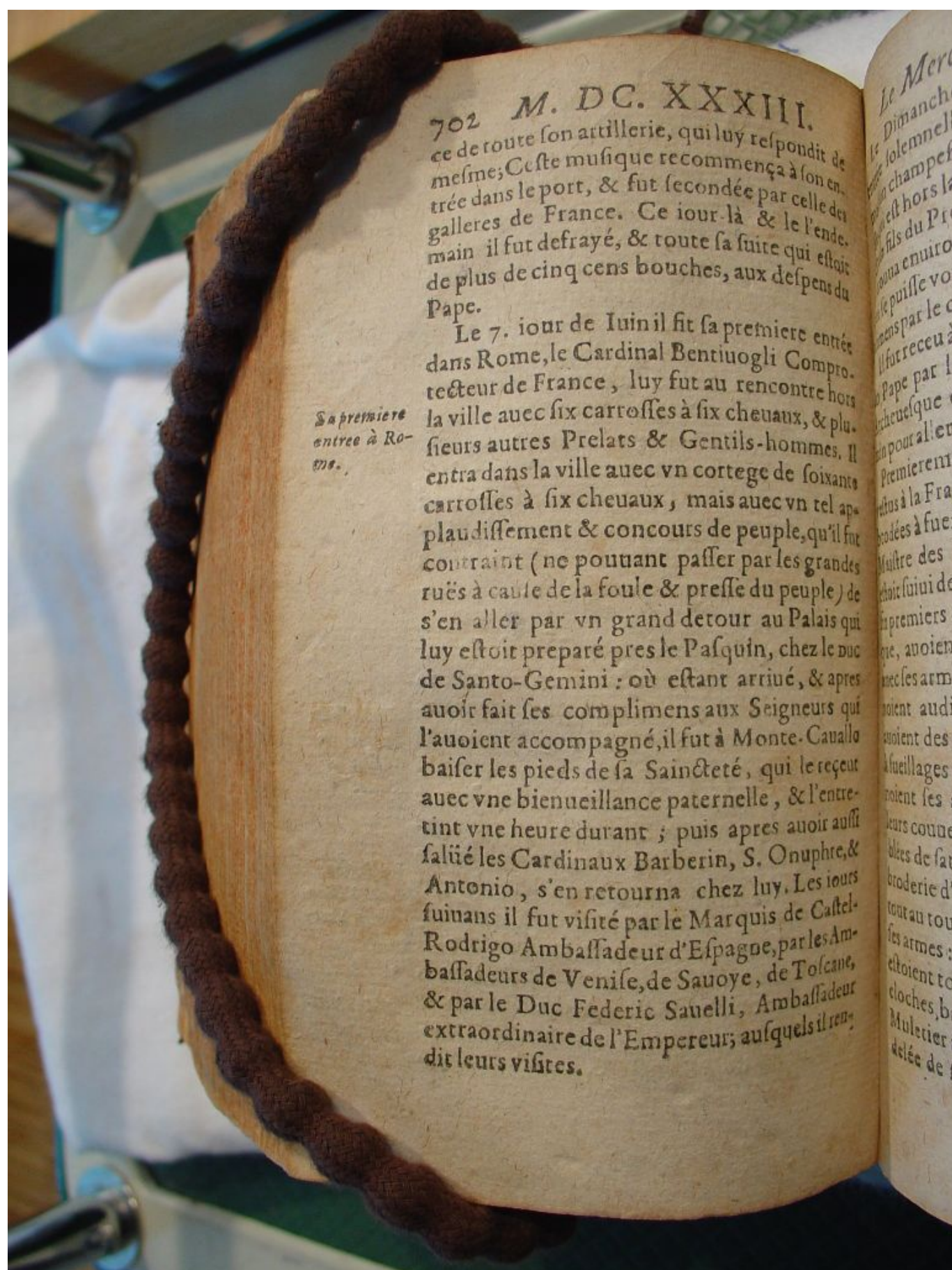


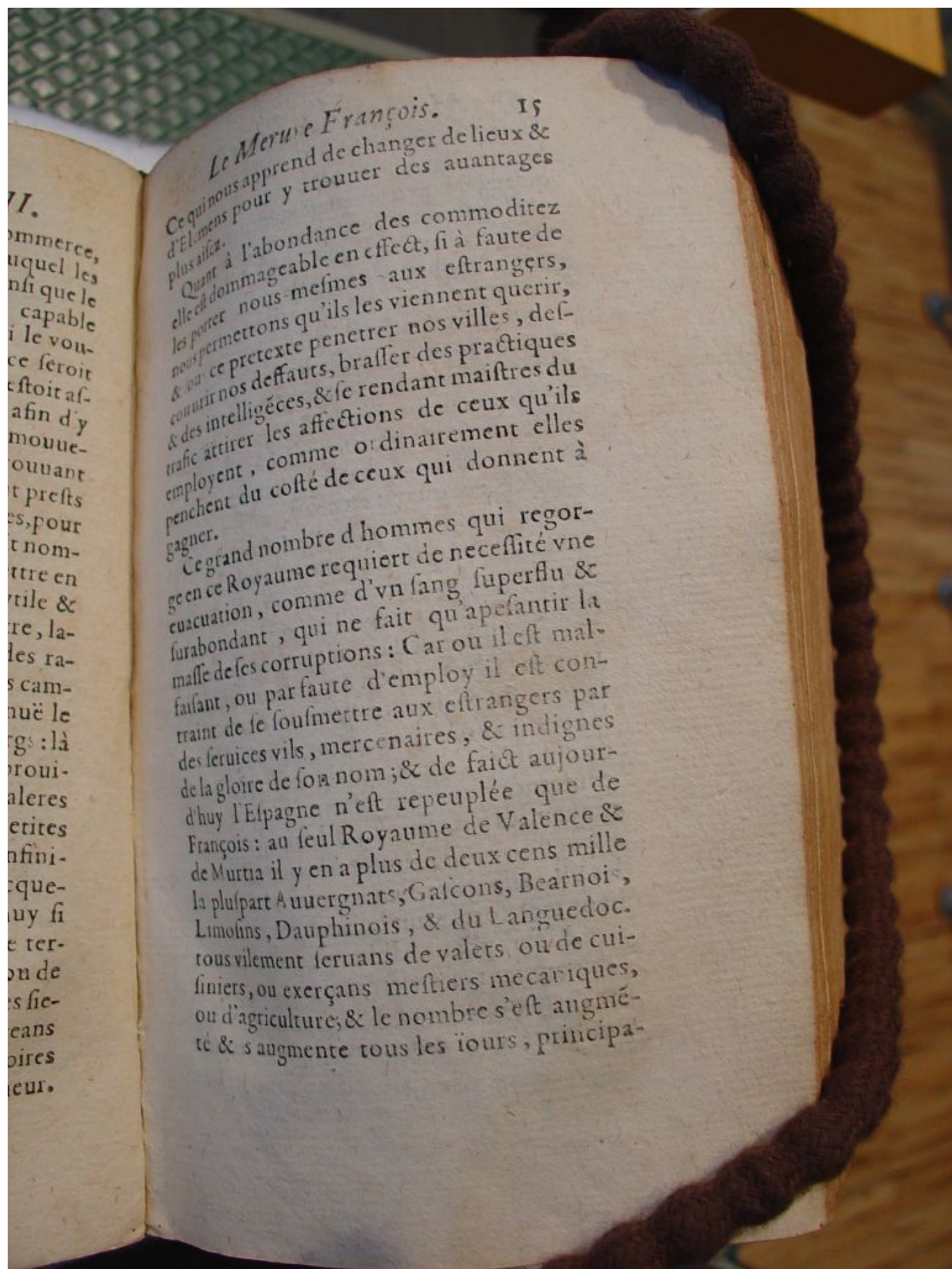
1633_0014.jpg



1633_0702.jpg



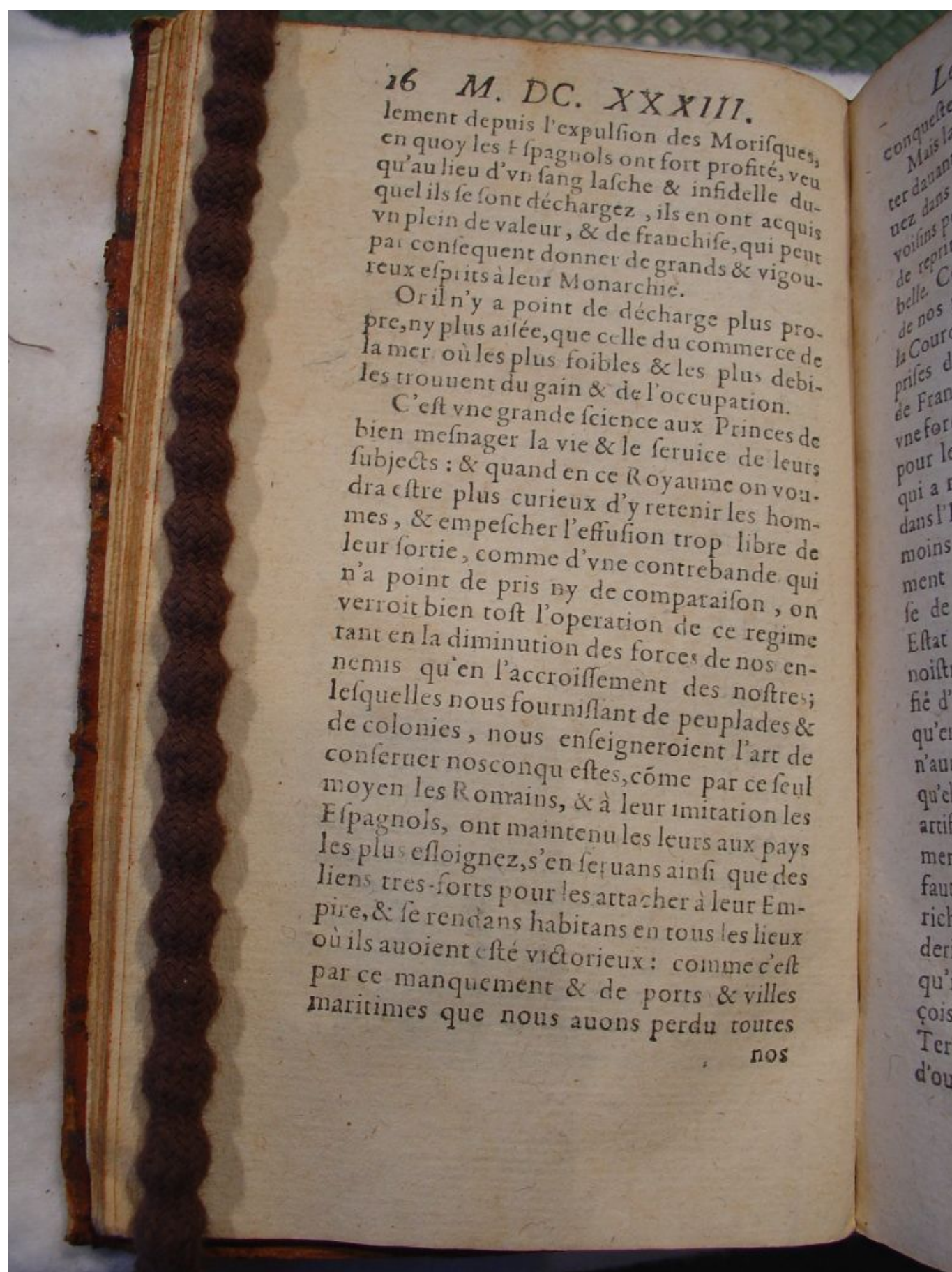
1633_0015.jpg



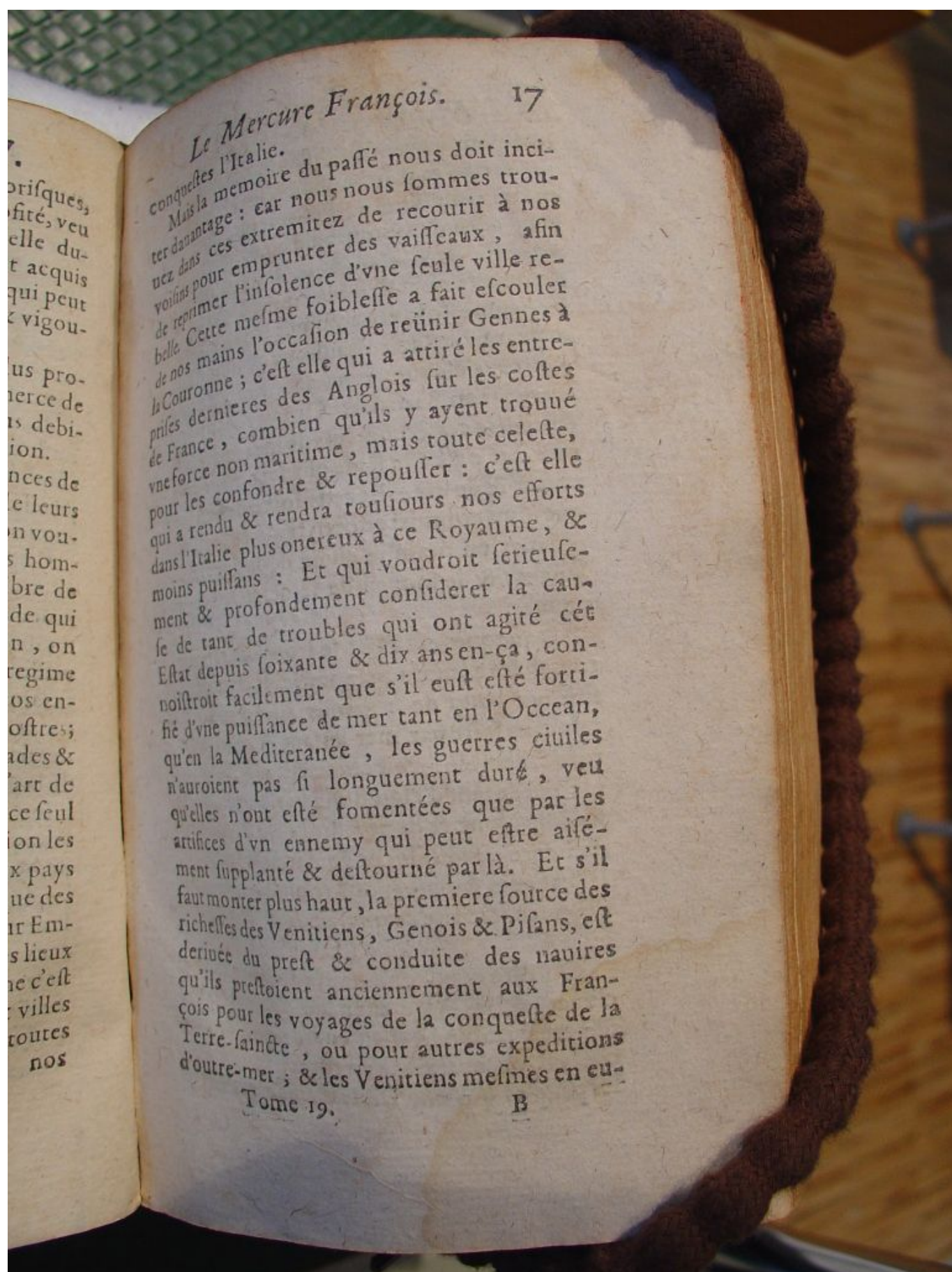
1633_0703.jpg



1633_0016.jpg



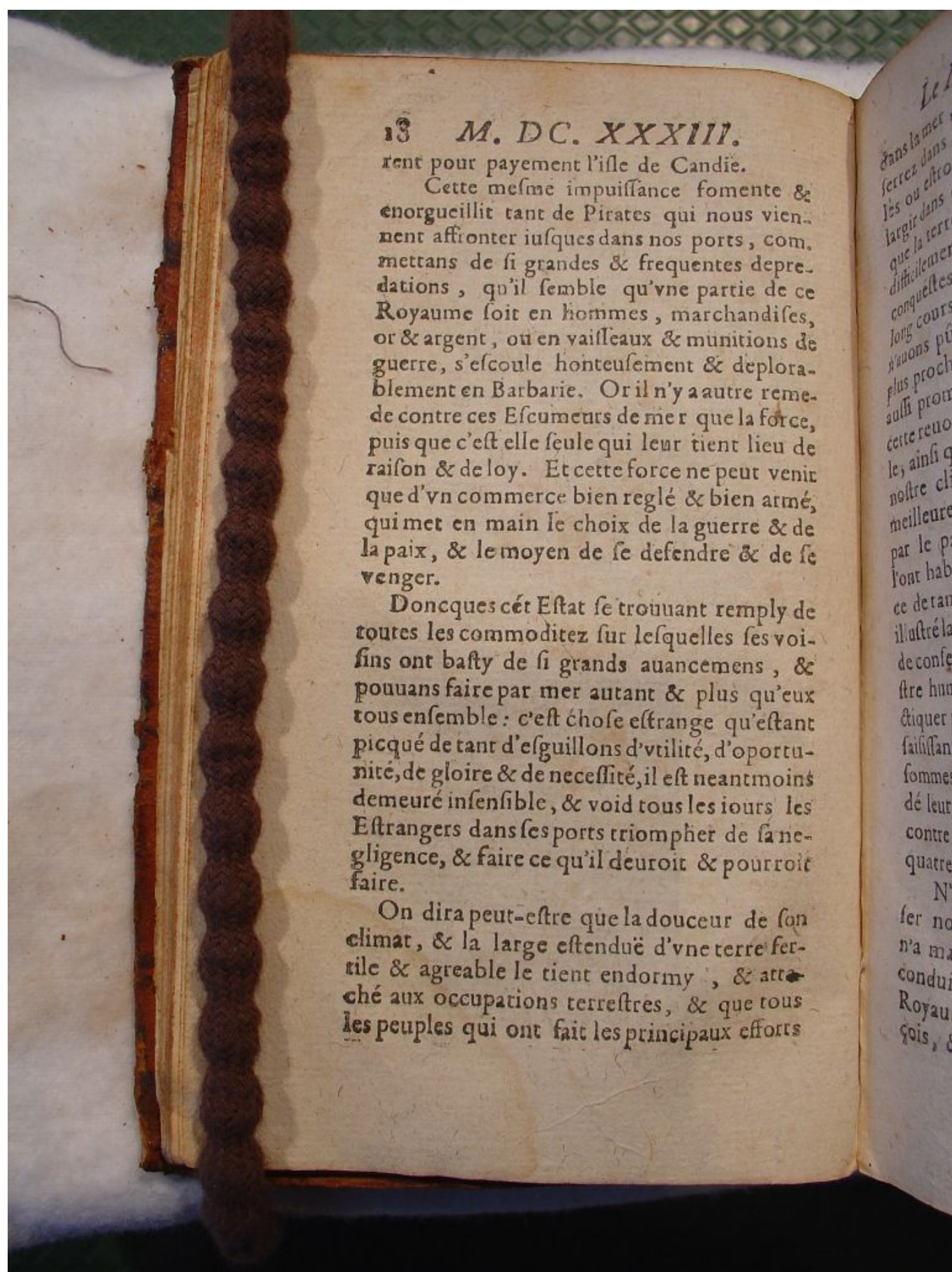
1633_0017.jpg



1633_0705.jpg



1633_0018.jpg



13 *M. DC. XXXIII.*

rent pour payement l'isle de Candie.

Cette mesme impuissance foment & enorgueillit tant de Pirates qui nous viennent affronter iusques dans nos ports, com. mettans de si grandes & frequentes depredations, qu'il semble qu'une partie de ce Royaume soit en hommes, marchandises, or & argent, ou en vaisseaux & munitions de guerre, s'escole honteusement & deplorablement en Barbarie. Or il n'y a autre remede contre ces Escumeurs de mer que la force, puis que c'est elle seule qui leur tient lieu de raison & de loy. Et cette force ne peut venir que d'un commerce bien reglé & bien armé, qui met en main le choix de la guerre & de la paix, & le moyen de se defendre & de se venger.

Doncques cet Estat se trouvant remply de toutes les commoditez sur lesquelles ses voisins ont basti de si grands auancemens, & pouuans faire par mer autant & plus qu'eux tous ensemble: c'est chose estrange qu'estant picqué de tant d'esguillons d'utilité, d'oportunité, de gloire & de necessité, il est neantmoins demeuré insensible, & void tous les iours les Estrangers dans ses ports triompher de sa negligence, & faire ce qu'il deuroit & pourroit faire.

On dira peut-estre que la douceur de son climat, & la large estenduë d'une terre fertile & agreable le tient endormy, & attaché aux occupations terrestres, & que tous les peuples qui ont fait les principaux efforts

Le A
sans la mer
serrez dans
les ou esto
largir dans
que la terre
difficilemen
conquestes
long cours
n'auons pu
plus proch
aussi prom
cette renol
le, ainsi q
nostre cli
meilleure
par le pa
l'ont habi
ce de tan
il a esté la
de conser
stre hum
ctiquer p
saisissant
sommes
de leurs
contre l
quatre
N'y
fer no
n'a ma
condui
Royaur
çois, &

1633_0706.jpg



706 M. DC. XXXIII.

Il fut salué de toute l'artillerie du chasteau S. Ange lors qu'il y passa, & le peuple estoit en telle abondance aux ruës où il deuoit passer, que cela l'obligea à prendre vn grand détour, grands & petits faisant retentir l'air de cris *viue la France*. Aussi ce Duc rendant à vn chacun le salut qu'il receuoit fit reconnoistre au peuple Romain la courtoisie François.

Le lendemain & quelques iours suivans furent employez à contempler son beau carosse, ses grands vases d'or & d'argent vermeil doré, ses riches tapisseries, & la splendeur de sa table où il prenoit son repas sous vn dais avec trente Gentilshommes, outre les suruenans.

Cette seconde entrée ou caualcade du Duc de Lesdiguières fut surmontée par vne troisieme qu'il fit six jours apres, qui fut le vingt-cinquieme Iuin, auquel iour le Pape luy donna le consistoire & l'audience publique dans la salle Royale du Vatican. En cette iournée le drap de toute la suite du Duc fut conuertie en velours, & la broderie de soye en celle d'or & d'argent.

L'ordre du marcher fut presque egal à celui que dessus, excepté que le Sieur de Boissieu de Saluaing Lieutenant General de Grenoble, Orateur de sa Majesté, marchoit devant le Duc, vestu de satin noir, monté sur vne haquenée blanche, au milieu des deux maistres des Ceremonies de sa Sainteté : y ayant enco-

1633_0019.jpg

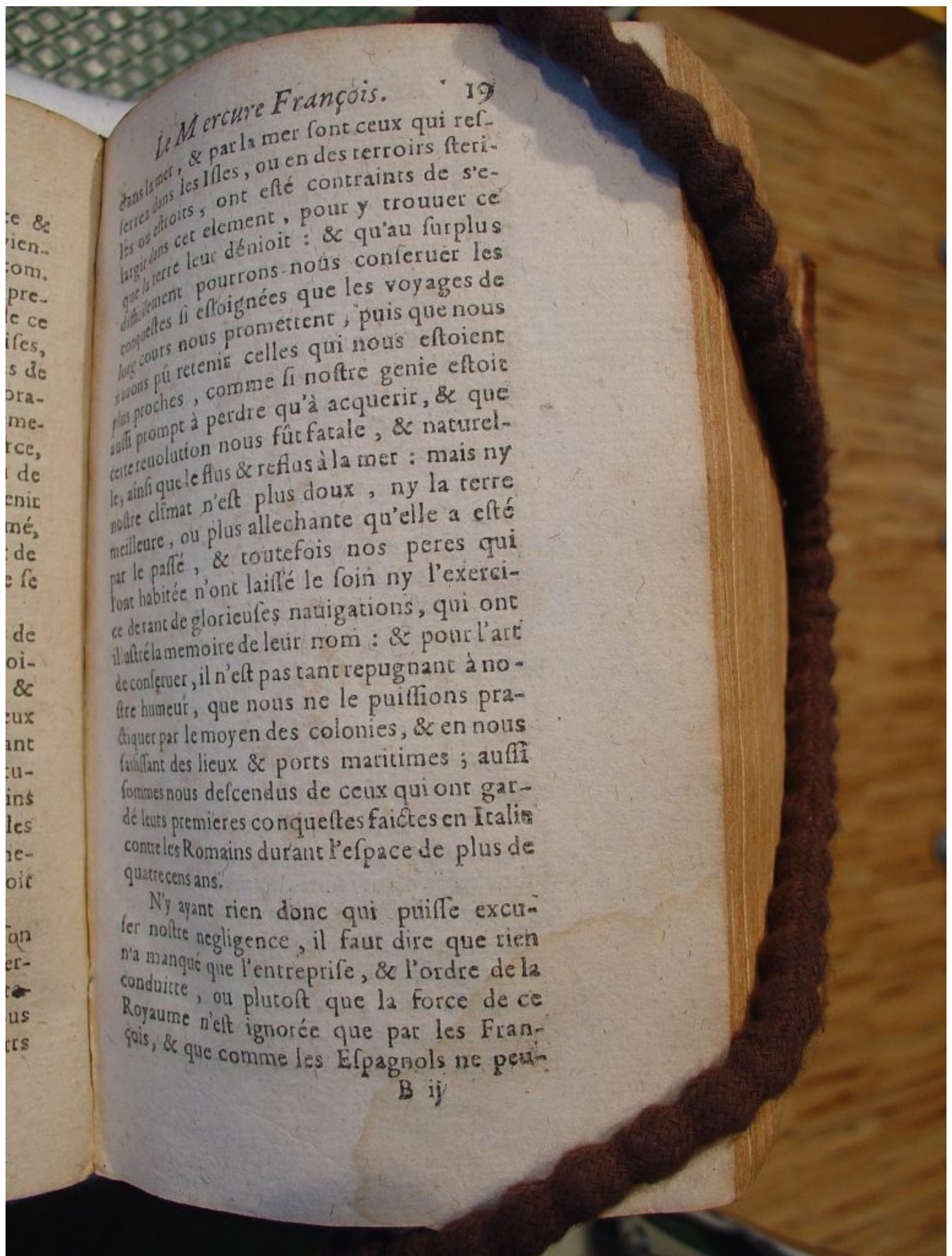


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan